Chapitre 56 : Le Soir sur Naboo

Par AmiralVyze

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Acte 3 : Le Cœur de la Nouvelle République

CHAPITRE 6 : Le Soir sur Naboo

?Le ciel de Naboo avait cette manière particulière de tomber sans violence. Comme une décision douce. Comme si la planète refusait d'imposer la nuit trop brutalement à ceux qui avaient déjà connu trop de ténèbres.

?Dans les jardins du domaine, la terre avait été récemment retournée. Sombre, fraîche, elle gardait en son sein le poids d'une vie entière de combat.

Sous cette terre reposaient désormais : Les sabres et les pistolets, le bouclier et la lame secrète. Et surtout, les six fragments de cristaux kyber noirs.

?Ils ne brillaient plus, mais ils pulsaient encore d'une fréquence résiduelle, un battement de cœur mécanique et sombre. Vyze ne les avait pas détruits. Il les avait rangés là où la galaxie ne pourrait plus les trouver.

?Quand Vyze se releva, ses mains étaient vides, mais son esprit semblait enfin délesté.

Syla, droite et impériale dans sa tenue de chancellerie, fut la première à rompre le silence.

— ?C'est fini ?

Vyze prit une inspiration, sentant l'odeur de l'humus et des fleurs de Naboo.

— L'Empire ? Oui.

Ryn, dont la carrure d'Amiral imposait le respect même dans l'intimité, observa la terre retournée.

— Alors pourquoi ça ne ressemble pas à une fin ?

— Parce que les fins sont rarement propres, Ryn, répondit Vyze en tournant la tête vers son fils. Elles sont juste des transitions.

?Syla croisa les bras, un geste qui trahissait son scepticisme de politicienne.

— Tu enterres tes armes comme si tu voulais oublier ce que nous avons dû faire.

— Je n’oublie rien, Syla. Je range. Pour que vous n'ayez plus à regarder derrière vous.

?Derrière eux, Alyna observait la scène. Elle comprenait que Vyze ne cherchait pas à effacer l'histoire, mais à libérer l'avenir.

— Tu crois que ça suffira ? demanda-t-elle doucement.

— Non, répondit-il sans détourner le regard. Mais ça change la donne.

Un peu plus en retrait, Caelis observait lui aussi Vyze. Avec respect. Impossible de faire autrement après tout ce qu’il avait accompli. Mais il y avait aussi chez lui une prudence discrète, presque instinctive.

Il comprenait désormais ce que Syla avait hérité.

Pas seulement la détermination.

La tension permanente. La capacité à porter un poids immense sans jamais vraiment le relâcher. Cette manière de toujours voir le pire scénario avant les autres.

Et Caelis passait une partie de sa vie à empêcher cette tension de devenir une doctrine politique.

— Tu ne peux pas gouverner une République entière comme si une guerre secrète allait recommencer demain, murmura-t-il doucement à Syla.

Elle tourna légèrement la tête vers lui.

— Et si elle recommençait ?

Caelis soutint son regard sans agressivité.

— Alors nous y ferions face. Mais si tu transformes chaque peur en politique… un jour les gens oublieront pourquoi ils t’ont fait confiance.

Syla détourna finalement les yeux vers la terre fraîchement refermée.

Elle savait qu’il n’avait pas entièrement tort. Et c’était précisément ce qui l’agaçait.

Plus loin, Maera observait silencieusement Ryn et Vyze côte à côte. La ressemblance entre les deux hommes était devenue impossible à ignorer avec les années.

Pas physiquement.

Dans leur manière de surveiller l'espace autour d'eux. Dans leur incapacité à considérer la paix comme acquise. Dans cette fatigue nerveuse qui ne disparaissait jamais complètement.

Maera avait appris à aimer cela chez Ryn. Mais aussi à en avoir peur.

— Tu lui ressembles de plus en plus, dit-elle doucement lorsqu'elle rejoignit son mari.

Ryn eut un léger sourire.

— J'espère éviter certaines de ses erreurs.

Maera regarda Vyze un instant avant de répondre.

— Lui aussi espérait ça.

Le silence qui suivit n'était pas inconfortable. Il ressemblait davantage à une compréhension tardive entre ceux qui vivaient aux côtés de personnes incapables de déposer totalement leurs armes.

?Plus tard, dans la maison familiale, la chaleur des lumières contrastait avec la froideur des souvenirs. Les six enfants, maintenant plus conscients et observateurs, circulaient entre les pièces. Ils ne jouaient plus simplement ; ils commençaient à habiter leurs noms.

Kael et Jorik se penchaient sur des projections stellaires, discutant déjà de vecteurs et de zones d'ombre.

Lysa et Nerys échangeaient à voix basse sur les règles du jeu, ou peut-être sur celles du Sénat.

Eryx et Sira se tenaient un peu à l'écart, sentant la gravité de la soirée avant même que les adultes ne parlent.

?Vyze resta un instant dans l'embrasure de la porte, observant cette assemblée.

— Ils ne sont pas comme nous, murmura Ryn à ses côtés.

— Tant mieux, répondit Vyze.

— Ou pas, contra Syla, le regard fixé sur Nerys. Ils sont nés dans un monde qui prétend être en paix. Ils n'ont pas appris à se méfier du calme.

Caelis posa doucement une main dans le bas du dos de Syla.

Un geste discret. Apaisant. Humain.

— Et c’est peut-être une bonne chose, dit-il calmement.

Syla ne répondit pas immédiatement.

?Alyna les rejoignit, posant une main sur le bras de ses deux enfants.

— Ils auront leur propre guerre.

— Oui, admit Vyze. Mais ce ne sera pas la nôtre.

?Les enfants finirent par remarquer le silence des adultes. Le tumulte s'éteignit. Sira, dont le regard semblait toujours percer les secrets, s'approcha de Vyze.

— Tu as l’air sérieux, grand-père.

— C’est grave ? ajouta Eryx.

?Vyze s’agenouilla pour être à leur hauteur. À cet instant, il n'était plus le guerrier craint, mais le patriarche d'une dynastie neuve.

— Non. C’est terminé.

— Terminé comment ? demanda Kael, sourcil froncé. Comme dans les histoires ?

Vyze esquissa un sourire triste et fier à la fois.

— Non. Comme dans la vie.

— Donc ça continue autrement, conclut Lysa avec une sagesse précoce.

— Ça change juste de forme, ajouta Nerys.

?Vyze resta silencieux. Il les regarda tous les six. En eux, il voyait la continuité de son sang, mais aussi la dilution de sa douleur. La Force n'était plus un outil, mais une sève invisible qui les liait.

?Ryn et Syla observèrent leur père avec leurs enfants. Pour la première fois depuis des années, ils ne discutaient pas de stratégie, de flottes ou de motions. Ils regardaient simplement une génération grandir dans un monde qui leur échappait déjà.

Et autour d’eux, Maera et Caelis comprenaient peut-être mieux que quiconque ce que signifiait aimer un héritier de Vyze : vivre auprès de personnes capables de sauver une galaxie… mais

qui ne cesseraient jamais totalement de se préparer à sa chute.

?C'était peut-être cela, la véritable fin d'une guerre : accepter que le futur n'appartienne plus à ceux qui l'ont forgé.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés